

LE CORYPHÉE

AU COEUR DU SPECTACLE  
VIVANT

, Théâtre

## DARIUS / REPRISE

2 octobre 2022 Moussa Kobzili

### *L'élégance de la fragrance*

Darius a 19 ans. Il est immobilisé. Lui, qui avait l'habitude de parcourir le monde, de partir loin, ailleurs, se retrouve seul avec sa mère. Comment alors lui redonner le goût des voyages, des lieux qu'il ne peut plus visiter, comment lui redonner simplement le goût de la vie ? Claire, sa mère, a une idée de génie : contacter l'un des plus grands créateurs de parfum pour faire revivre des odeurs qui ont marqué l'existence du jeune homme. Voilà le point de départ très original de la pièce *Darius* éditée en 2016 et écrite par **Jean-Benoît Patricot** et qui par l'intermédiaire de la correspondance, va se faire dialoguer sans jamais réellement se rencontrer, deux résiliences : celle de ce parfumeur Paul qui vient de perdre sa femme et celle de Claire qui craint de perdre son fils... Dans cette version à l'Essaïon, le metteur en scène **André Nerman** choisit de placer côte à côte les protagonistes face public, chacun avec son bureau, sa table, son univers et nous fait passer de l'un à l'autre par le truchement des lumières.

On pourrait résumer en un mot ce *Darius* à l'Essaïon : magnifique ! Ce qui va se jouer sous nos yeux et pourrait-on dire sous nos narines est tout simplement sublime. Les superlatifs manqueraient presque pour décrire la force et la beauté de cette proposition. D'abord, le texte est extrêmement beau, chaque mot semble pesé comme les notes d'une partition avec une langue délicieusement châtiée et percutante à la fois. **Jean-Benoît Patricot** a cet immense talent de trouver les mots justes qui visent à la fois l'esprit et le coeur. Mais que serait-ce une partition sans ceux qui l'interprètent.

**Catherine Aymerie** et **François Cognard** sont absolument merveilleux dans leur rôle respectif de Claire et de Paul et vêtissent la peau de leur personnage avec une formidable élégance. Ils semblent littéralement attraper les mots, les faire pénétrer en eux comme un parfum qui parcourt tout leur être et nous les restituent de la plus belle manière qui soit. Leur jeu est subtil, profond et léger à la fois... Évitant brillamment l'écueil du pathos, ils restent extrêmement justes du début à la fin.